

INONDATIONS DU RHÔNE DÉVELOPPER LA MÉMOIRE, SENSIBILISER LES POPULATIONS

Exposition

Balades gé-eau-graphiques (découverte citoyenne) / Robins des Villes & Université Lumière-Lyon II

Quiétude (installation) / Jacques Rival

L'odyssée des îlônes (exposition) / IZEM

Qui l'eût cru(e)? (photographie) / David Desaleux & Jérôme Huguet

Inondation & aménagement du Rhône amont (film documentaire) / Denis Cœur & Gilles Charenso

AVRIL / NOVEMBRE 2009

www.memoiredurisque08.fr



Un appel à projets pour sensibiliser les populations



LÉGENDE

- Balades Gé-Eau-Graphiques - Découverte citoyenne
- Quiétude - Installation
- L'Odyssée des Ilônes - Exposition
- Qui l'eût cru(e) - Photographie
- Inondation et aménagement - Film documentaire



Les dernières inondations du Rhône de 2003, 1994, 1993 et 1990 révèlent la nécessité pour les populations rhodaniennes de se préparer aux débordements du fleuve. Malgré les projets d'aménagement hydrauliques qui améliorent les écoulements, la maîtrise de l'urbanisation et la réduction de la vulnérabilité de l'existant qui limitent les potentiels dommages, une crue catastrophique reste possible.

Les riverains du fleuve sont aujourd'hui informés par les démarches institutionnelles et réglementaires portées par l'État ou les municipalités : dossier départemental des risques majeurs (DDRM), document d'information communal sur les risques majeurs (DICRIM), affichage municipal des risques et des consignes, installation de repères des plus hautes eaux connues, etc.

Explorer de nouvelles voies

L'appel à projets lancé dans le cadre du volet « Inondations » du Plan Rhône vise à compléter cette information par le développement de la mémoire du risque et la sensibilisation des populations. Il explore ainsi des voies nouvelles d'interpellation des populations en recourant à des démarches sensibles et artistiques qui permettent de donner à voir le danger sans asséner un discours alarmiste, qui joue sur l'imaginaire des habitants autant que sur la présence physique du fleuve, qui mobilise la parole ordinaire des usagers du Rhône autant que les expertises scientifiques.

Investir les territoires rhodaniens

L'objectif est d'investir l'espace public, à travers des manifestations et des événements qui rendent présent le risque d'inondation, alors qu'en temps ordinaire il est le plus souvent absent. Le travail de recherche et de création contribue à ce que les inondations du Rhône soient un sujet de débats et d'échanges qui signent une appropriation citoyenne de la question par les personnes concernées.

La multiplicité et la diversité des cinq projets permet enfin d'investir l'ensemble du linéaire rhodanien en s'inscrivant chaque fois dans un contexte local singulier. La préoccupation pour les risques d'inondation est alors contextualisée par rapport aux autres dynamiques territoriales.

sensibiliser

Balades Gé-Eau-Graphiques

D'avril à juin 2009, les balades Gé-Eau-Graphiques invitent à pratiquer autrement l'espace commun à la ville et au fleuve, pour comprendre les héritages et réalités contemporaines du risque d'inondation dans la région lyonnaise.

L'essentiel de la protection de Lyon est l'héritage des travaux réalisés dans la deuxième moitié du XIXe siècle suite aux inondations catastrophiques de 1840 et 1856. L'endiguement a bien résisté aux trois crues centennales survenues dans la première moitié du XXe siècle, mais, depuis, il n'y a plus eu de crue majeure à Lyon permettant d'entretenir la conscience du risque. De fait, les grands-lyonnais n'ont plus conscience que l'essentiel de la ville est bâtie dans le lit majeur historique de ses fleuves, et que l'amélioration apportée par les ouvrages de protection n'a pas pour autant complètement supprimé la contrainte fluviale.

Sept parcours de sensibilisation aux inondations

Sept parcours de 2 à 3 heures pour découvrir la spécificité de différents territoires exposés au risque, tout en replaçant les situations locales dans le contexte rhodanien. Des promenades didactiques pour appréhender le risque inondation à la lumière des événements vécus et des politiques de gestion. L'objectif : favoriser et cultiver la conscience du risque afin de sensibiliser les populations exposées aux inondations directes et indirectes liées au Rhône, condition nécessaire à une gestion collective visant à limiter le plus possible les dommages potentiels.

Les balades Gé-Eau-Graphiques s'adressent au grand public. Elles permettent de partager un savoir et une connaissance construits par la recherche scientifique de façon ludique et accessible.

Ce projet contribue à initier et enrichir une culture du risque fondée sur une mémoire jusque-là ignorée ou oubliée en utilisant et valorisant un ensemble de connaissances et d'outils innovants.

Ces balades sont réitérables à la demande des collectivités ou des structures intéressées.

Pour s'inscrire : www.robinsdesvilles.org



Échelle limnimétrique à l'entrée de Lyon / photo : C. Combe



Photo : Robins des Villes



La plaine de Miribel-Jonage inondée lors de la crue de 1957 (Source : SNRS)

L'association Robins des Villes a pour objet la recherche, la médiation, la diffusion, la sensibilisation et l'action sur le thème du « cadre de ville ». Elle est animée par des architectes, artistes, designers, urbanistes... et habitants.

Claire Combe est docteur en géographie, aménagement et urbanisme, et ingénieur conseil en environnement, spécialiste du risque d'inondation.

Jean-Paul Bravard est professeur de géographie à l'Université Lumière-Lyon 2 et membre senior de l'Institut Universitaire de France. Il est rattaché à l'UMR 5600 du CNRS.



Dates et lieux des balades

Quiétude ?

Un temps qui se dérobe



Berges du Rhône à Lyon / photo J. Rival

Jacques Rival, architecte scénographe
Jean-Marc Jolivet, régisseur
Réalisation • les Créatonauts - Frédéric Julia
• Bertolino Levage - Alain Bertolino
• Fa luminance



Berges du Rhône à Lyon / photo J. Rival



Berges du Rhône à Lyon / photo J. Rival

Les restes d'une vie s'abandonnent en toute quiétude dans les bras du fleuve...

Les risques de la mémoire c'est de tout oublier, de laisser couler, de détourner le regard
Les mémoires du risque... c'est l'inverse, vouloir s'émerger et donner à voir....

Une vie de labeur qui se jette à l'eau et qui souhaite dire :

Je suis en péril mais osez me regarder !

J'étais autrefois le compagnon et le confident, le protecteur et dévoué fidèle.

Aujourd'hui, je flotte emporté par mes illusions égarées, bercé par une onde terrifiante et sourde...

Je ne suis pas très fier de mon sort. À vrai dire je n'ai pas bien compris ce qui m'est arrivé.

Un soir, de mon existence simple et sans histoire, j'ai senti quelque chose d'inhabituel se produire, m'envahir, se dérober sous moi.

Un fracas, une dernière valse, et j'étais dehors au côté d'autres solitudes, d'autres objets en perte de vue... ils n'avaient pas l'air d'en mener large (eux non plus), et je n'ai pu les accoster...

J'étais dans de beaux draps, un beau lit éphémère, cruel et sans merci.

...

J'ai perdu mes objets : je ne suis pas fétichiste, un peu matérialiste, mais j'aime penser à ces objets confortables et apaisants...

Ma maison est assez jolie, elle jouit d'une vue imprenable depuis le toit, d'où j'observe des automobiles à la dérive...

J'ai mis du temps à me les procurer et je les laisse s'en aller...

Je pense à ma vie sans garantie et trop mal assurée...

Je suis endetté jusqu'au cou, sur des biens anéantis, je dois continuer à mener ma barque sur un torrent d'inquiétudes...

Je le savais bien pourtant, mais c'était impensable... je me suis réveillé et me suis souvenu.

Rendre soutenable l'insoutenable, rendre extraordinaires ces objets ordinaires...

L'hommage à ces séparations, veut surtout rappeler qu'au-delà de notre relation domestique à l'objet, il est une partie de nous qui s'en va, une protection qui vole en éclat, un temps qui devient soudainement révolu...

C'est précisément ce temps de quiétude révolu qui vous est présenté...

Quiétude ?

Au gré de l'Odyssée des îlônes

Durant des siècles, nous avons su retranscrire, encoder, illustrer cet émerveillement mais aussi cette peur que le fleuve et la nature nous inspiraient pour mieux les inscrire dans notre quotidien : ce qui a donné lieu à toutes sortes de représentations.

Mais un jour, il faut tuer le père ou la mère, bref faire ses preuves !!! Si bien que, à forces souvent pharaoniques de vouloir mater, contraindre et endiguer peut-être avons-nous amputé le fleuve et nous-même de toute une part d'imaginaire pourtant si nécessaire pour bien vivre ensemble.

IZEM propose une exploration spatiale et imaginaire d'une mémoire et d'une peur enfouie : celles des inondations passées et à venir du Rhône.

“ On ne se baigne jamais deux fois dans la même rivière ” disait Héraclite.

Dans notre histoire et celle de l'humanité, l'eau est toujours présente. Elle s'écoule comme le temps, à l'image de nos vies avec ses instants calmes et ses moments tumultueux et c'est sans doute la raison pour laquelle nous avons une relation si intime avec elle. Nous sommes les enfants de l'eau et si le fleuve nous invite le plus souvent aujourd'hui à la contemplation, il nous renvoie aussi aux angoisses les plus universelles.

C'est pourquoi au-delà des données techniques et pratiques, il nous semble crucial d'alerter sur les risques toujours présents que peut occasionner le fleuve, tout en donnant aux riverains du fleuve l'opportunité de renouer avec cet imaginaire.

Pour cela, nous inviterons à notre Odyssée des figures mythiques et de bonne compagnie tels que Noé, Moïse, Ediran ou Taranis mais aussi des figures plus inquiétantes telles que vouivre, tarasque, crocodile et autres Aliens sortis tout droit de notre imagination !

Nous inviterons aussi la parole des « Gens des crues et du Crû » : historiens, ingénieurs, géographes, paysagistes et riverains.

Si les Champs-Élysées originels étaient baignés par le fleuve “ Oubli ”, n'oublions pas justement que seuls les adeptes d'Orphée, les poètes avaient connaissance de l'existence d'un autre fleuve : le fleuve “ Mémoire ” dont la fraîcheur de l'eau permettait de garder conscience...

Un site Internet sera créé spécialement pour l'occasion et donnera accès au journal de bord de toute l'aventure.

Un kit de bonne flottaison accompagné d'un DVD sera édité en septembre 2009 offrant une compilation du journal de bord de l'Odyssée.

L'équipage de l'Odyssée des îlônes : Isabelle Moulin, Claude Murgia, Bernard Pelosse, Vartan Ohanian, Bertrand Rétif, Marc Chikitou, Anne-Cécile Chinotti, Jérôme Granjon.

Les partenaires locaux : Escales du Haut Rhône, la Maison du Fleuve Rhône, Ilotopies et les municipalités des sites investis.



Montage / IZEM

Une exposition itinérante

Le fruit de cette exploration de l'imaginaire du fleuve et de ses crues sera à découvrir sous la forme d'une exposition itinérante à faire en bottes les pieds dans l'eau aux beaux jours, sur 6 sites en plein air le long du Rhône :

- L'îlône de la Perte au barrage de Génissiat du 3 au 7 Juin 2009,
- L'îlône du Lien au Bouchage Les Avenières du 10 au 14 Juin 2009,
- L'îlône du Canal à Givors du 17 au 21 Juin 2009,
- L'îlône du Robinet à Donzère dans le cadre de la Fête du Fleuve du 15 au 18 Juillet 2009,
- L'îlône Assiégé à Vallabrègues du 22 au 26 Juillet 2009,
- L'îlône du Delta à Port-Saint-Louis-du-Rhône dans le cadre du Festival des « Envies Rhônements » de Ilotopies du 29 Juillet au 2 Août 2009.



Domaine de la palissade Pierre Buisson/ photo V. Ohanian 09

Odyssée

Qui l'eût cru(e) Si le Rhône m'était conté



Scénographie réalisée par Fabrique de l'Est

Le projet est mené par Jérôme Huguet (sociologue) et David Desaleux (photographe), de l'association AMORCES.

Cinq expositions successives auront lieu de septembre à novembre 2009, dans cinq lieux répartis le long du fleuve Rhône : Brégnier-Cordon (01), Condrieu (69), La Voulte-sur-Rhône (07), Beaucaire (30) et Port-Saint-Louis-du-Rhône (13).

Prendre le risque de la culture pour œuvrer à la culture du risque. Une formule facile pour dire un exercice délicat. Délicate attention, en effet, qu'entre la rigueur des démonstrations scientifiques et la dureté des panneaux d'interdiction bordant le fleuve « *danger, risque de montée des eaux !* », chacun soit désormais encouragé à se rapprocher du Rhône par la culture, pour mieux se familiariser avec ses crues.

Portraits sonores

Pour nous, cela signifie faire découvrir, par des photographies sonores, des paysages et des portraits de celles et ceux qui vivent tout près du fleuve, là où il déborde, quand il déborde.

Mais pas seulement. Les territoires choisis sont certes inondables, mais nous tenions à ne pas enfermer la parole des riverains dans cette unique caractéristique. Car leur rapport au fleuve est loin de se réduire au risque de l'inondation et à la mémoire des crues, c'est aussi des pratiques actuelles en temps ordinaire, où l'on vient y chercher des poissons, des oiseaux, une amoureuse, des amis, de l'apaisement, ou encore de la colère à voir la façon dont on le traite. C'est selon.

Des portraits sonores, composés de pêcheur, de paysan, de militant ou de technicien donnent à voir et à entendre cette multitude de rapports singuliers. Des riverains acceptent de s'exposer, et le spectateur, autre riverain du fleuve, est invité à prendre le temps de s'asseoir pour recevoir un regard, un paysage, des anecdotes et/ou des convictions.

Fragments de vécu

Sur chaque territoire, cette exposition est l'occasion d'initier des événements en lien avec le fleuve, portés par des acteurs locaux, engageant ainsi un processus d'échange et de dialogue : causerie entre anciens, contes à partir d'anecdotes réelles, interventions en milieu scolaire.

Ainsi, le projet « *Qui l'eût cru(e), si le Rhône m'était conté* », loin de vouloir être la mémoire exhaustive d'un fleuve et de ses débordements, se propose de donner l'image et la parole à des gens qui le côtoient, de croiser les regards pour esquisser à partir des fragments de vécu et d'imaginaire, la place de cette masse d'eau sur le territoire de chacun.



Île du beurre / photo D.Desaleux



Condrieu / photo D.Desaleux



La Voulte-sur-Rhône / photo D.Desaleux

Qui l'eût cru(e)

Inondation et aménagement du Rhône amont

Tous les acteurs de la prévention des risques sont conscients des limites des supports traditionnels de la connaissance (écrit, livre) pour assurer de manière efficace la diffusion d'une information préventive minimale auprès des populations exposées. La complexité des sujets où s'entrecroisent de multiples registres de connaissances (administratifs, techniques, géographiques, humaines) rend la tâche encore plus difficile (description des phénomènes naturels, nature des aménagements, évolution de l'occupation du territoire, réglementations, etc.). Dans des contextes de production et de diffusion très variés intervenant à des échelles temporelles et territoriales toutes aussi variables, comment espérer entretenir ou raviver une mémoire du risque ?

Plusieurs réalisations audiovisuelles menées au cours des dernières années, à la suite d'événements catastrophiques (Vaison-la-Romaine, l'accident d'AZF à Toulouse, les inondations du Rhône de décembre 2003, etc.), ont montré toute la richesse et leurs capacités à constituer un réel outil de partage des expériences et des connaissances. Et aujourd'hui, les médias audiovisuels sont renforcés grâce au réseau Internet qui offre de nouvelles possibilités de diffusion. Ce réseau tend ainsi à potentialiser les documents réalisés par le passé et à ouvrir de nouvelles pistes en matière de réalisation.

Un film pour revisiter la crue de 1990 sur le haut Rhône

Après avoir travaillé à la réalisation du film témoignages sur les inondations de décembre 2003 sur le Rhône aval, l'historien Denis Cœur et Gilles Charenso, cameraman-réalisateur et directeur de la Cinémathèque d'Images de Montagne de Gap se sont à nouveau associés pour revisiter la crue de février 1990 sur le haut Rhône.

Le contexte géographique et socio-économique de ce territoire diffère radicalement des conditions du Rhône aval. La réalité physique de la crue de 1990, ses impacts sur le terrain, la perception qu'en ont eue les habitants, seront remis en perspective par rapport à l'histoire de l'aménagement du fleuve au cours des dernières décennies et des mutations intervenues parallèlement dans les pratiques et les cultures de ce territoire. L'inondation serait-elle l'une des dernières figures naturelles du fleuve-roi ?



Pont de Loyettes (01) / photo CIMAlpes

Calendrier

- Janvier-Mars 2009 : collecte d'informations, repérages du terrain et des témoins.
- Avril-Mai 2009 : écriture du scénario.
- Mai-Juin 2009 : tournage 1.
- Juillet-Octobre 2009 : tournage 2, montage et post-production.
- Novembre 2009 : présentation du film.



Yenne février 1990 / photo SHR



Seysssel / photo CIMAlpes



Seysssel / photo CIMAlpes

L'engagement financier des partenaires du Plan Rhône



Ile de la Platière à Sablons (38) / photo B.Pont
Association des Amis de l'Ile de la Platière

Le Plan Rhône

Dès 2004, en réponse aux inondations dramatiques intervenues sur le Rhône aval, l'État, les régions Rhône-Alpes, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Languedoc-Roussillon forment un partenariat pour élaborer une stratégie globale de prévention des inondations du Rhône.

Dès 2005, ces mêmes acteurs souhaitent aller au-delà de la thématique des inondations, et décident de mettre en œuvre un projet global de développement durable : le Plan Rhône. En mars 2006, ce plan est approuvé par le Comité interministériel à l'Aménagement et à la Compétitivité des Territoires. À l'automne 2006, les régions de Franche-Comté et Bourgogne ainsi que la Compagnie Nationale du Rhône intègrent le partenariat.

Les orientations de ce plan sont abordées au travers de six volets :

- Patrimoine et culture ;
- Inondations ;
- Qualité des eaux et biodiversité ;
- Énergie ;
- Transport fluvial ;
- Tourisme.

Le Plan Rhône repose sur 3 grands principes :

- concilier la prévention des inondations avec les pressions du développement urbain et des activités humaines ;
- respecter et améliorer le cadre de vie ;
- assurer un développement économique.

Pour en savoir plus : www.rhone-alpes.ecologie.gouv.fr

Au titre du Contrat de Projet Interrégional États-Régions (CPIER) qui couvre la période 2007-2013, l'État, les Régions Rhône-Alpes, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Languedoc-Roussillon, Bourgogne, Franche-Comté et la Compagnie Nationale du Rhône soutiennent le Plan Rhône à plus de 600 millions d'euros.

La Commission européenne s'est également fortement engagée aux côtés des partenaires du Plan Rhône en adoptant le 20 décembre 2007 le Programme Opérationnel Pluri-régional (POP) dédié au volet « Inondations », au titre de la compétitivité régionale et de l'emploi (Fond Européen de Développement Régional - FEDER).

Le coût global de l'appel à projets s'élève à 621 011 euros répartis de la manière suivante :

- FEDER : 50%
- État : 22%
- Régions Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte d'Azur : 5%
- Compagnie Nationale du Rhône : 9%
- Autofinancement des porteurs de projets : 9%
- Mécénat privé : 5%

Au niveau local, des partenariats sont également tissés avec les collectivités concernées par les projets. Sur l'agglomération lyonnaise, le Grand Lyon et la Ville de Lyon ont contribué à la réalisation technique des projets et ont soutenu les actions de communications. Voies Navigables de France a également contribué à l'inauguration de l'appel à projets à Lyon.



Avignon / photo CNR

Publication

Direction régionale de l'environnement Rhône-Alpes
Délégation de bassin Rhône-Méditerranée
208 bis rue Garibaldi - 69422 Lyon Cedex 03

Chef de projet

Mission Rhône (DIREN Rhône-Alpes / Services risques naturels)
Tel : 04 37 48 36 14 / 04 37 48 37 39

N° ISBN : 978-2-11-098411-1 / N° catalogue DIREN : COM-75

Conception : J'article / Design Graphique : Vodka Fraise